

« L'ANTHROPOLOGIE DU MIMISME et ses orientations scientifiques »

(source : cours à la Sorbonne du 12/01/1956 - le premier de l'année)

Introduction

Le Laboratoire d'Anthropologie mimismologique s'est installé je ne dis pas "en face de vous" tous, mais à l'intérieur de vous.

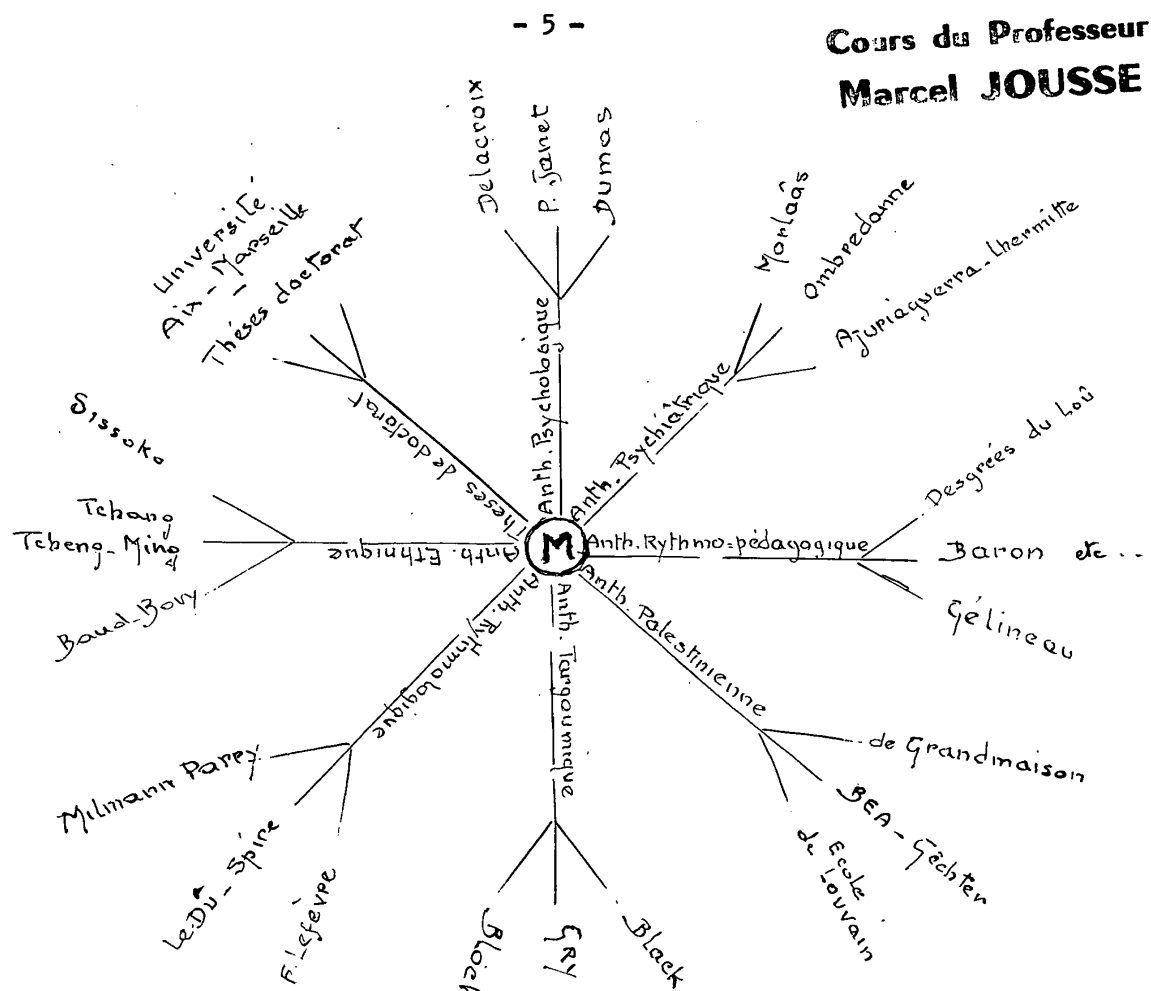
En effet, la caractéristique de mon enseignement, c'est que je n'enseigne rien. Je fais prendre conscience de la science de chacun de ceux qui sont en face de moi. Chaque individu est infiniment plus intéressant pour lui-même que ne le sont les autres.

Ici, vous avez un professeur qui dit : "Soyez vous au maximum, vous êtes tous possiblement des génies". Et le plus fort, c'est que cela se révèle vrai.

Aujourd'hui, avant de commencer, pour vous donner confiance en vous-mêmes, ce qui est la première des choses, "*Audaces fortuna juvat*" disent les Gréco-latins, je veux faire une rose des vents, comme on le voyait dans notre petite géographie autrefois.

Cette rose des vents va nous introduire tout naturellement dans l'Anthropologie mimismologique et dans cette "Grande Chartreuse" des Esséniens qui est le centre de toutes les curiosités actuelles.¹

(Le professeur trace au tableau sa "rose des vents") [cf. p.7]



¹ Le cours s'intitule « La "grande chartreuse" des esséniens judâhens ». Il fait référence à la découverte des manuscrits de la Mer Morte.

Voyons au centre ce Laboratoire d'Anthropologie mimismologique d'où part un paysan sarthois. C'est qu'en effet, je suis resté moi-même : le petit gars Marcel Jousse, fils d'illettrés et d'une maman qui avait été à l'école trois hivers. Et de là pourquoi j'ai compris ceux qui vivent, non pas la Tradition orale, mais la Tradition de Style oral. Et c'est cela qui manquera à un certain nombre d'exégètes vers lesquels je me tends toujours avec beaucoup de sympathie... Mais ne peut me comprendre que l'exégète fils de paysans, qui a voulu rester paysan.

Ce paysan a fait son Laboratoire, et l'a gardé en lui-même pendant de nombreuses années. Et voilà qu'un beau jour, ce petit paysan est entré à la Sorbonne où il a trouvé des hommes stupéfiants de sympathie : Nous voici dans l'**Anthropologie psychologique**.

Le premier que j'ai rencontré, ce fut le Doyen **Delacroix**. Vous prendrez mon mémoire de la Manducation de la Leçon, et vous verrez dans la conclusion les conseils d'orienteur qu'il m'a donné et que j'ai suivi à la lettre.

Un des élèves du cher Dr Morlaàs disait l'autre jour à Mlle Baron : "Jousse, mais il est au haut de l'échelle. Il est arrivé." Si vous voulez. Je suis arrivé parce que je ne suis jamais parti. Je suis resté toujours à l'endroit où j'étais. Je ne suis pas dans mon village. Je suis resté entre deux sillons. Maman m'a couché là sur une "pouche", comme on dit dans la Sarthe, sur un sac et je suis resté là, et j'ai regardé et cela m'a permis de voir le Doyen Delacroix.

Et à côté de lui, un autre Maître : **Pierre Janet**. Je ne fais que vous citer des noms car je vous en ai parlé bien des fois. Et puis le cher **Docteur Georges Dumas**. Chaque année j'en parle parce que c'est à ces trois hommes que je dois tout. Non, pas tout à fait tout, parce qu'il y en a un autre, qui est heureusement en face de moi aujourd'hui : le Docteur Morlaàs.

J'inscris donc le **Dr Morlaàs** qui, actuellement, sans qu'il s'en doute, mène la psychiatrie française, nous sommes avec lui dans l'**Anthropologie psychiatrique**.

"Au commencement était le Mimisme"

Vous n'avez qu'à prendre dans l'Encyclopédie médico-chirurgicale, le savant article qu'il a fait sur les apraxies et vous verrez pourquoi, lorsque je porte un jugement sur un homme en le qualifiant de génial, je ne me trompe pas.

J'allais dire, botte à botte, ou "les pas dans les pas" du Dr Morlaàs, il y a eu le **docteur Ombredanne**, dont l'étude sur le langage "gesticulation mimique et significative" a paru dans le grand Traité de Psychologie normale et pathologique de Dumas.

A côté de ce docteur Ombredanne, il y en a un tout jeune, le **Dr Ajuriaguerra** qui est maintenant à la Revue *L'Encéphale* je crois. Dans cette revue où le Dr Morlaàs a fait paraître ses travaux qui approfondissent chacune des prises de conscience que je fais ici.

Ce sont des noms peut-être pour vous, mais, pour moi, ce sont de grandes certitudes. Si ces hommes ont pensé comme moi du premier coup c'est que justement je pensais profond.

De là la grande difficulté de me comprendre, car il faut, non pas me lire à la volée, mais m'intussusceptionner, pour me retrouver dans chacun de vous.

Je ne fais pas un livre avec des livres, je ne sais pas lire, je suis comme maman. Je ne sais pas si j'ai été à l'école 3 hivers. Je pourrais dire que je n'ai jamais été à l'école.

Car je le répète à ceux qui sont en face de moi, je n'apporte rien, je ne fais que de vous donner une méthodologie *pour vous-mêmes*.

Vous n'êtes pas moi. Vous n'avez pas ce que j'ai reçu. Vous êtes allés à travers le monde comme moi, et vous avez intussusceptionné des choses tout à fait intéressantes, mais différentes des miennes.

De là pourquoi ce que je vous donne, c'est simplement la *méthodologie d'un Méthodologiste*.

C'est assez curieux, en face de moi, dans ce Laboratoire d'Anthropologie mimismologique, il n'y a que des êtres vivants qui se prennent en conscience à l'état vivant, et je tâche de saisir ce qu'il y a en chacun de véritablement personnel. Alors, je vais trouver dans l'**Anthropologie rythmo-pédagogique** deux êtres qui ont été pour moi comme les deux parties de mon cœur et les

deux parties de mon cerveau ! **Gabrielle Desgrées du Loû** qui était là encore l'an dernier et qui nous a été enlevée le 3 Mars dernier. Elle est maintenant la protectrice invisible de ce Laboratoire. C'est elle qui a véritablement compris ce que c'est que la mélodie du langage humain, non pas la musique, mais la mélodie. De là pourquoi j'ai créé le mot "sémantico-mélodie".

Vous trouverez beaucoup de néologismes chez moi, mais j'allais presque dire, c'est vous tous qui êtes coupables. Dès que je risque un néologisme, je prends un livre qui vient de paraître, j'y vois tous mes néologismes qui sont là utilisés. J'avais parlé un jour, non pas de paysans, mais de "terreux". J'ouvre une étude sur les traditions de Moïse, et je vois aussitôt apparaître le "terreux". J'avais risqué "Style oral". Je retrouve cette expression, même chez ceux qui me déniaient toute découverte. Mais maintenant, je vais plus loin, je fais le "Style global". Et demain matin, dans le journal, vous trouverez mentionné le style global. Alors, ne nous tracassons pas. Parlons ce soir de Sémantico-mélodie. Gabrielle Desgrées du Loû l'a réalisée supérieurement et nous l'étudierons dans chacune des dix leçons-doubles que nous donnerons.

Je dis 10 leçons doubles, parce que la première partie des leçons que je donne ici est technique, et la 2ème partie est pratique.

Je pourrais dire que la 1ère partie joue dans mon Composé humain dans tout mon Globalisme et se verbalise sur mes lèvres. Dans la deuxième, **Mlle Baron**, qui a reçu la Tradition de moi et de Mlle Desgrées du Loû vous aide à comprendre pourquoi, par exemple, il n'y a pas de problème synoptique, mais des problèmes de Tradition de Style oral. Mlle Baron, ici même, nous donnera ce que je ne peux pas vous donner, c'est-à-dire le globalisme mimismologique et rythmo-mélodique.

Je peux inscrire à côté de Mlle Baron et de Mlle Desgrées du Loû, le **P. Gelineau** que nous avons eu dans notre Laboratoire pendant deux ans, et que Mlle Baron, je n'ose pas dire qu'elle l'a allaité, mais tout de même elle a passé le lait du rythme à ce jeune Rythmicien. Il a tout de suite compris le mécanisme de la Rythmo-pédagogie et l'a appliqué aux Psaumes vous savez avec quel succès.

Nous avons maintenant à nous placer en face d'une autre technique, que nous pourrions appeler ***l'Anthropologie palestinienne***, et c'est là que je trouve celui qui a été pour moi un Frère et un ami irremplaçable doublé d'un véritable savant, c'est le **R.P. Léonce de Grandmaison** qui avait fait dans la grande collection du dictionnaire apologétique du P. d'Alès, un article sur Jésus. Quand il m'a entendu, moi encore tout jeunet, il m'a dit : "Mais savez-vous ce que vous apportez ? Vous avez la solution du fameux problème synoptique où je suis perdu". Et le P. de Grandmaison a retravaillé son article du dictionnaire de d'Alès en fonction du Style oral et a donné les deux volumes que vous connaissez : *Jésus-Christ*.

A Rome, j'ai trouvé un autre P. de Grandmaison avec la même sympathie intellectuelle. C'était un Allemand, le **R.P. Bea**. Avec son admirable français teinté d'accent germanique, il m'a dit : " Ce n'est pas le problème synoptique qui m'intéresse. Mais c'est la question du Pentateuque. Vous avez résolu le problème du Pentateuque". Il y avait donc là encore un problème ?

La solution du problème du Pentateuque par la Tradition de Style oral, a été tellement bien adoptée que maintenant chez les PP. Dominicains, le P. de Vaulx ne parle plus de documents au sujet de Moïse. Il parle de "Tradition". Mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa !

Alors, à côté du P. de Grandmaison, à du R.P. Bea, il y a eu - ici, je dois signaler - ***l'École de Louvain*** où je suis allé en 1930 donner une série de conférences. Parti pour en donner trois, j'en ai donné 25. J'ai trouvé là des hommes remarquablement intelligents et ouverts, des hommes qui ne croient pas tout savoir par le fait qu'ils ont une soutane, et qui travaillent. Dans cette Ecole de Louvain, vous avez des hommes comme Mgr Cerfaux, Mgr Coppens le professeur de Langue qui, dans la série de ses conférences réunies en un livre *Sous l'ombre de l'Attente du Messie*, vous montre, lui aussi, qu'il y a des quantités de choses qui ne peuvent se comprendre qu'avec l'araméen. On en arrive maintenant à ma position première. C'est que l'araméen doit nous devenir aussi

familier que l'ont été jusqu'ici pour nous le grec et le latin. L'École de Louvain ! C'est un monde et ceux qui sont en face de moi, exégètes, savent quelle formidable somme de travail il faut fournir pour être à la hauteur de ces hommes.

Je continue ma rose des vents avec l'**Anthropologie targoûmique**. La précision de l'araméen, nous l'avons dans les Targoûms. Là encore, et je le dis avec fierté, j'ai été le premier qui ait dit : "Il faut que nous nous mettions à l'étude des Targoûms oraux araméens qui ont été mis par écrit, plus ou moins tardivement. Là aussi j'ai été compris. Burney, le grand philologue anglican, avait senti que les évangiles grecs exsudaient des rythmes araméens. Mais il n'avait pas la vraie solution, il retraduisait au lieu de *redécalquer*.

A la suite de Burney et en contact avec mes travaux, ceci a été compris et prolongé par **Matthieu Black** qui, actuellement, est en train de faire le redécalque targoûmique des rythmes néo-testamentaires.

Un autre, Français celui-là, avait compris la méthode. C'est **Mgr Gry** dans "Les Dits prophétiques d'Esdras", faits d'après les formules des Targoûms.

Mgr Gry, a été le premier à sentir qu'on ne pouvait entrer dans le mécanisme des Apocalypses, non pas seulement avec la langue araméenne, mais avec l'araméen formulaire targoûmique. Nous allons en parler, de ce système formulaire qui a été, hélas, piloté [vaguement pillé] par les professeurs Robert et Feuillet. J'avais parlé de Style formulaire, ils nous parlent de *Style anthologique*. C'est une erreur fondamentale d'introduire l'anthologie dans une chose orale ! Mgr Gry avait bien senti que c'était par le Formulisme et non par l'Anthologisme qu'il fallait marcher.

Une autre, qui se trouvait ici l'an dernier, d'ascendance Juive, **Renée Bloch**, tuée dans un accident (?) d'avion pendant les vacances dernières, a compris que c'était par les Targoûms qu'il fallait marcher. Elle avait fait venir Mlle Baron qui lui a expliqué ce que c'était que toute la mécanique jousienne des Targoûms et elle est partie en Israël pour travailler à des éditions critiques des Targoûms. Là, tout est à faire. Si j'ai en face de moi des religieux, je leur répète : "Au commencement était le Targoûm, au centre est le Targoûm, et à la fin est le Targoûm."

Au fond, c'est simple comme tout. Comment voulez-vous que l'araméen qui était la langue parlée de tous n'ait pas influencé les rythmocatéchistes, les Mishnaïstes populaires ?

Voilà ce que j'ai apporté dans cette zone-là.

Allons plus loin et voyons l'**Anthropologie rythmologique** dans notre mécanisme ethnique français ou de formation gréco-latine. J'ai eu **Frédéric Lefèvre**. C'est grâce à lui que le Docteur Morlaàs est entré en contact avec moi.

Frédéric Lefèvre était un Aulerque-Diablinte, à côté des Aulerques Cénomans dont je suis. Nous nous sommes tout de suite compris dans notre paysannisme, nous avons les mêmes prononciations pesantes qui viennent du substrat. C'est que nos ancêtres les Gaulois et les pré-Gaulois, prenant appui dans leur terre, avaient des dolmens qui sont encore sur nos langues. De là pourquoi nous appuyons sur les pierres des dolmens et sur les voyelles terminales. Vous connaissez les belles études de Frédéric Lefèvre qui ont irradié dans une trentaine de thèses de doctorat que nous aurons à voir.

A côté de Frédéric Lefèvre à qui je dois beaucoup, je peux nommer l'écrivain **André Spire** que j'avais rencontré aux côtés de l'Abbé Rousselot et qui a fait des études de phonétique et de rythmique autrement poussées que mon cher bébé rose Gelineau.

Après Spire, toujours dans la zone rythmologique, nous pouvons citer l'Américain **Milman Parry** qui a fait avec Meillet deux thèses de doctorat sur le Formulisme dans Homère. Nous avons parlé de cela les années dernières et nous avons vu qu'on ne peut entrer dans Homère ni dans le milieu palestinien sans étudier la loi du Formulisme. Il ne s'agit pas d'un Style anthologique mais d'un Style formulaire.

En suivant notre mécanisme de la rose des vents, nous allons avoir, dans la zone de l'**Anthropologie ethnique**, **Baud Bovy**, professeur maintenant en Suisse, qui avait séjourné dans les Îles du Dodécanèse pour étudier les improvisations orales du grec moderne.

Un autre psychologue ethnique dont je parle toujours, **Tchang Tcheng Ming**, un jeune Chinois, qui avait d'abord pensé à romaniser l'Écriture chinoise et à qui j'avais répondu : "Gardez-vous en bien ! Au contraire chinoïssez l'écriture chinoise". Et il a fait deux thèses de doctorat qui ont fait l'émerveillement de Maspero et Pelliot. Et vous avez appris comment les autorités chinoises actuelles avaient proposé à ce jeune Jésuite chinois d'être le Pape de la Chine nouvelle, et sur son refus, il a été condamné à mort. Mais son œuvre reste.

Et je peux bien mentionner à côté de lui, **M. Sissoko** qui reviendra bientôt parmi nous et dont j'aurais l'occasion de parler en étudiant son beau travail sur le Style oral des Proverbistes malinkés.

C'est qu'en effet, nous nous sommes trouvés, nous, Gréco-latins ou Gréco-Latinosés, en face de peuples que nous avons appelés "sauvages" et ces peuples se sont mis à parler notre langue, ils sont venus s'asseoir sur nos bancs, ont passé leurs thèses et leur agrégation et ils nous ont souvent trouvés bien vides ! parce que bien étrangers à nous-mêmes. Car nous avons oublié notre grande tradition ancestrale fondamentale, notre grande tradition paysanne !

Les paysans des différents pays nous font savoir maintenant que nous les avons méconnus, au Maroc, en Algérie, en Tunisie, en Indochine, à Madagascar... et je cesse pour ne pas avoir d'autre sang à manier.

Et c'est pour cela que lorsque j'ai vu le noir, très noir M. Sissoko, je lui ai dit : "Vous avez une littérature que nous ne connaissons pas. Vous parlez notre langue admirablement, vous faites des livres à l'image de Saint-Simon. Laissez donc notre Saint-Simon où il est, et soyez vous uniquement vous". Et il nous a donné un premier travail sur les Proverbes des paysans malinkés qui est une merveille. Il a bien voulu dire dans sa préface ce que je lui ai apporté comme prise de conscience.

Ce noir, M. Sissoko, me fournit la base de mon étude de cette année sur les Proverbistes galiléens, car eux aussi étaient des paysans qu'on avait méconnus... Ils écrivaient "en mauvais grec" disait-on, ou "Les évangiles c'est du mauvais grec". Mais qu'est-ce que cela veut dire du mauvais grec ? quand il s'agit d'un décalque de Style formulaire araméen ?

Vous voyez tout ce que nous remuons ?

Et maintenant, je vais finir ma rose des vents par de multiples rayons qui sont **les thèses de doctorat** de jeunes pareils à vous, mes petits auditeurs, d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Des thèses nombreuses sont en train de s'élaborer et se sont élaborées. Ce n'est même pas une question d'années à passer, c'est une question d'aujourd'hui.

L'an dernier il y avait là un jeune étudiant pareil à l'un d'entre vous. J'ai appris après que cet étudiant était un Arverne et tout mon cœur de vieux Gaulois a frémi de ne pas l'avoir deviné. Et voilà ce qu'il écrit à Mlle Baron. C'est signé Michel Gourinat, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de philosophie, professeur de première supérieure au Lycée de Nice. Vous le voyez, ce n'est pas absolument un minus habens.

"A mon dernier passage à Paris, j'ai pu voir avec le plus grand plaisir que l'année nouvelle ramènera le cours du professeur Jousse. Les nécessités de mon métier me retiennent malheureusement loin de la capitale. Mais l'enseignement du professeur a réveillé trop profondément en moi la mémoire de ma terre et de ma race pour que je ne vous adresse pas et ne vous prie pas de transmettre au professeur, tous mes vœux pour vous-même et pour l'œuvre à laquelle vous vous consacrez avec un dévouement si admirable et dont il me semble avec de plus en plus d'évidence, qu'en elle seule est tout l'espoir de l'avenir et de la vie".

C'est dans cette ambiance que nous allons entrer dans notre sujet. Voilà, j'allais presque dire, mon

soleil de gloire (montrant la rose des vents dessinée au tableau). Je suis le petit gars Marcel Jousse, le petit paysan qui a appris l'Évangile oralement de sa mère quasi illettrée. Et Vaganay vient nous dire qu'on ne pouvait pas retenir par cœur un évangile comme celui de Matthieu, ou celui de Luc, ou celui de Marc ! Pauvre Vaganay. C'est son amnésie de livresque qui l'oblige à nier l'évidence ! La question est mal posée. Si vous n'êtes pas paysan, vous ne pouvez pas me comprendre. Vous ne comprendrez que Vaganay qui dit que j'ai "entrevu" l'importance du Style oral d'une façon plus ou moins confuse !... Il y a donc 25 ans et plus que je suis confus. Devant sa lumière, voilà ma confusion (la rose des vents). Mais Vaganay a eu lui, l'ignorance de confondre Tradition orale et Tradition de Style oral. N'empêche que vous pouvez feuilleter Vaganay, tout est avalé, avec des hoquets sans doute, mais c'est avalé.

O vous, les exégètes, retenez bien ceci, et faites-nous un volume gros comme celui de Vaganay, aussi pesant et qui porterait comme titre ce que j'essaie de vous expliquer : *Le pseudo-problème synoptique en face de la Tradition de Style oral paysan galiléen*. Voilà toute la question.

C'est en face de cela que vous avez à travailler. Si vous êtes paysan, vous allez devenir spontanément anthropologiste, *anthropologiste de vous-même*. Car vous ne pouvez savoir que vous-même. Ou alors, vous allez faire un livre avec des livres, la seule chose considérée comme scientifique chez les livresques. Ce qui est vivant, pour eux ne compte pas. Le P. de Grandmaison l'avait tellement bien compris qu'il me répétait : "Vous tendrez les mains vers les exégètes et vous ne rencontrerez que le vide".

Que faire ? Continuer à travailler dans le vivant. La conspiration du silence faite autour de mes travaux dans certains milieux, me permet de mieux entendre les rythmes profonds qu'il y a en chacun de vous. Et c'est pour cela que je pourrais ajouter ici plus tard vos noms et vos travaux. Nous continuerons donc à travailler en souhaitant que ceux qui sont en face de moi puissent y revenir. Certains ne le pourront pas parce que leurs travaux sont urgents et accaparants, mais ce n'est pas votre présence ou votre absence qui change le problème. Le P. Jésuite de Tonquédec, dont vous avez entendu parler certainement, soutenait un jour, en latin, une question indéfendable avec trop de ténacité, et le professeur, en latin, lui dit : « Exi ! ». Alors, froidement, le P. de Tonquédec répliqua : « Exo, sed manet difficultas ». *Je sors, mais la difficulté reste*.

Vous pourrez être absents, mes chers collègues théologues, la difficulté restera, si vous gardez vos méthodes fausses. Toute votre formation théologique est bâtie sur la formation gréco-latine. Alors, comment voulez-vous comprendre des milieux comparables au milieu palestinien ?

C'est pour cela que vous avez vu des "essais d'approche" comme ceux de Bloch, c'est ainsi qu'il nomme ces travaux. Chez nous, nous avons eu d'autres essais de la part de laïcs comme Daniel-Rops avec son livre : *"Jésus en son temps"*. C'est cela que nous allons essayer de comprendre maintenant en nous mettant à l'intérieur du mécanisme palestinien. J'apporte ici, uniquement une méthode. »

Recherches menées sur les bases méthodologiques de l'anthropologie du mimisme (références à compléter)

- Anthropologie Psychologique :

- Henri Delacroix
- Pierre Janet
- Georges Dumas

- Anthropologie Psychiatrique :

- Dr Joseph Morlaàs *Contribution à l'étude de l'Apraxie* (Paris, 1928)
« Du Mimage au Langage », in *L'encéphale* n° 3 (Paris, 1935/6 ?)
- Dr Ombredanne « Le langage, gesticulation significative, mimique et conventionnelle », in Dumas, *Nouveau Traité de psychologie*, tome 3, livre 4 (Paris, 1933)
- Dr Ajuriaguerra
- Dr Lhermitte « Langage et mouvement », in *L'encéphale* (janvier 1938)

- Anthropologie Rythmo-pédagogique :

- Gabrielle Desgrées du Louët Composition des récitatifs de Style global-oral en collaboration avec Jousse
- Gabrielle Baron, etc... Héritière de l'œuvre de Jousse, à l'origine de la Fondation Marcel Jousse. Elle a transmis les récitatifs d'Évangile qui sont aujourd'hui encore mémorisés.
- Gélinau

- Anthropologie Palestinienne [antique] :

- Léonce de Grandmaison *Jésus-Christ*
- Cardinal Béa ; Gächter
- École de Louvain : Mgr Cerfaux ; Mgr Coppens : *Sous l'ombre de l'Attente du Messie*

- Anthropologie Targoumique [version orale araméenne de la Torah en hébreu] :

- Matthiew Black
- Mgr Gry *Les Dits prophétiques d'Esdras*
- Renée Bloch

- Anthropologie Rythmologique :

- Milmann Parry *Les Formules et la Métrique d'Homère ; L'épithète traditionnelle dans Homère* (Paris, 1928)
- Le Dû *Le rythme dans la prose de Victor Hugo ; Les rythmes dans l'alexandrin de Victor Hugo* (Paris, 1929)
- André Spire
- Frédéric Lefèvre *Marcel Jousse: une nouvelle psychologie du Langage*, Roseau d'Or, 1925, Cahiers d'Occident, 1926.

- Anthropologie Ethnique :

- Filly-Dabo Sissoko *Sagesse noire. Etude sur les proverbes malinkés*, La Tour du Guet (Paris, 1955)
- B. Tchang Tcheng-Ming *L'écriture chinoise et le geste humain. Essai sur la formation de l'écriture chinoise ; et Le parallélisme dans les vers du Cheu King* - Geuthner (Paris, 1938)
- Samuel Baud-Bovy *La chanson populaire grecque du Dodécane, sté ed.* des Belles Lettres (Paris, 1936)

- Des thèses de doctorat « d'hier, d'aujourd'hui et de demain »

D'autres références mentionnées par Gabrielle Baron (1965, p.92-93) :

« Quelques études d'après les travaux de Marcel Jousse »

- Jean Catel, *Rythme et langage* (Paris, 1929)
- Abbé Robert Jacquin, *Notions sur le langage d'après les travaux du P. Marcel Jousse* (Librairie philosophique Vrin, Paris, 1929) : petit manuel de 29 pages écrit pour les étudiants du Baccalauréat de Philosophie
- H. Fleisch, « Essai de psychologie linguistique », *Revue de philosophie*, nov-déc 1931 et mars-avril 1932
- Dwelshauvers, « Le Geste Rythmique », in *Traité de psychologie*, p.344 (Paris, 1934)
- E. Bougly, « Le Style oral dans les milieux palestiniens », in *Revue juive de Genève* (mai, 1934)
« Le Style oral chez les Rabbis d'Israël », in *Cahiers juifs*, 1934 - « Le Style oral palestinien et sa présentation typographique », in *Cahiers juifs n°8*, 1934 - « Israël, auteur classique », in *Cahiers juifs n°10*, 1935 - « La mimique hébraïque et la rythmo-pédagogie vivante », in *Cahiers juifs n°15*, 1935
- Jean Besson : « Contribution à l'étude du Mimème manuel », Archives de Philosophie, vol. XIII, cahier 3, pp. 27 à 76 (Paris, 1937)
- Van Bulk, « Le Style oral chez les Bantous » et « Le Style oral chez nos Bakongos orientaux », in *Revue de l'Aucam*, 1938.
- R. Pautrel, « Les Canons du Mâshâl rabbinique », in *Recherches de Science religieuse*, février 1936 et juin 1938
- Van Ginneken, *La reconstruction typologique des Langues archaïques de l'Humanité* (Amsterdam, 1939)
- A.V. Thomas, « L'anthropologie du geste et les proverbes de la terre », *Revue anthropologique*, n° 10-12, octobre-décembre 1941.